

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

| | | |
|---------------|---------------|---------|
| ANNONCES, | la ligne..... | 1 franc |
| RÉCLAMES, | — | 2 — |
| FAITS-DIVERS, | — | 3 — |

Directeur : HECTOR FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 — PARIS (8^e)

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

CODES :

Atlantic Cable Directory
A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS
Téléphone : 218-03

SOMMAIRE

| | |
|-----------------------------------|---------------|
| Au Jour le Jour..... | HECTOR FABRE |
| Commerce et Industrie..... | |
| Commerce Franco-Canadien..... | DARBOIS |
| Revue Littéraire..... | JEAN CARIGNAN |
| Canadiens à Paris..... | |
| Relations Franco-Canadiennes..... | H. F. |
| Souvenir Normand..... | JEAN CARIGNAN |
| Opinions de Colon..... | |

AU JOUR LE JOUR

Le débat sur l'autonomie des nouvelles provinces, et de son annexe le problème des écoles, a relégué au second plan cette grande affaire de la construction du Grand-Tronc Pacifique, qui, à la session dernière, semblait la seule affaire pressante. Ainsi vont les choses lorsque sur la scène occupée par le matériel — tarif, voies de communication, entreprises maritimes — apparaît le spirituel, — le régime scolaire, l'enseignement religieux. C'est merveilleux, comme même à cette époque d'industrialisme, les choses de la conscience dominent celles de l'intérêt humain; et comme aussitôt que l'occasion s'en présente, l'autre monde affirme sa domination sur nous et fait sentir à celui-ci, à celui où il nous faut vivre pourtant, qu'il n'est que poussière.

Regardez ce qui se passe ici et là; on prêche dans les parlements comme dans les églises, avec cette seule différence qu'on y prêche la neutralité religieuse avec la même ardeur, avec la même autorité apparente que la foi. Ce serait édifiant n'est-ce pas? car tout vaut mieux que l'indifférence, si peu à peu on arrivait à s'entendre pour laisser à la conscience des uns la même liberté qu'à la raison des autres. C'est du moins le résultat qu'on obtiendra à Ottawa, au sortir des offices parlementaires.

La session terminée, on reviendra au Grand-Tronc Pacifique, un peu oublié en gare. Sir Rivers Wilson nous apprend aujourd'hui positivement ce qu'il est advenu du projet en voie de réalisation prochaine. Tout d'abord, à la fête du Dominion, le 1^{er} juillet, les travaux officiellement commenceront, pour être en

suite poursuivis sans relâche. C'est par l'embranchement reliant le lac Supérieur à Winnipeg qu'on entamera ce grand ouvrage; puis, on abordera la ligne des prairies, allant de Winnipeg à l'Ouest. La section de l'Est viendra ensuite, et sera, dans l'ordre régulier, l'achèvement de cette entreprise nationale, destinée à assurer une double voie de communication entre l'Est et l'Ouest, entre l'Atlantique et le Pacifique.

On verra, l'œuvre terminée, une émulation gigantesque s'établir entre les deux compagnies rivales, le Pacifique et le Grand-Tronc. On ne saurait vraiment dès ce jour en mesurer l'importance, ni en exagérer les conséquences. Le pays tout entier en sera comme soulevé et poussé dans la voie d'un progrès sans limites.

Ces provinces maritimes qui, au début du régime, semblaient isolées et comme détachées du centre, seront ramenées et liées à nous étroitement, et comme voisines désormais des nouveaux territoires de l'Ouest. Ce sera bien alors définitivement un même pays, avec des intérêts identiques. Le Dominion, au début création politique et un peu factice, deviendra tout à fait une réalité vivante, active, imposante — une de ces réalités avec lesquelles les autres peuples comptent.

Nos voisins, inattentifs autrefois, aujourd'hui regardent étonnés, émerveillés, ce qui se passe à côté d'eux, autrefois si loin, indistinct; ils suivent ce mouvement irrésistible, qu'ils n'ont pas prévu; ils viennent, par détachements, aussitôt absorbés, s'y mêler. Ils savent bien par leur propre exemple, par le prodigieux élan qui les a portés eux-mêmes si loin, ce qui, en ce continent nouveau, découle irrésistiblement d'une pareille poussée, d'un élan soutenu par l'énergie d'une population jeune, qu'aucune entrave ne gêne, et qu'anime une confiance en elle-même, un espoir dans l'avenir que les nations trop expérimentées, inquiètes, ont peine à concevoir.

Avec double voie entre Océans, service maritime rapide avec l'Europe, service maritime direct avec la France, le Canada sera parfaitement outillé pour tenir tête à

la compétition américaine; et tout bien considéré, il n'y a peut-être pas d'exagération à dire que, pour l'Amérique du moins, ce siècle qui commence sera le siècle du Canada.

Hector FABRE.

Union du Commerce & de l'Industrie

L'Union du Commerce et de l'Industrie avait convié à son dernier déjeuner, chez Ledoyen, M. Hector Fabre, commissaire général du Canada, et M. Anatole Poindron, agent commercial du gouvernement canadien.

Assistaient à ce déjeuner que présidait M. Patricot, en l'absence de M. Thierry, député :

MM. Patricot, Bossut, Haullet, Révillon, Thiébaux, Vivier, Blondeau, Lechère, Patricot fils, Caussade, Lancelot, Defrérie, Dubief, Edouard Marbeau, Chalmel, E. Aine-Montailié, Gauthier, Ch. Fortin, Pierre Levé, Lachapelle, Delarbre, Laroche-Joubert, Simonnot-Godart, Amiral Bienaimé, Chéradame, Jean Lionnet, Lacau, J. Simonnot, Seyncha, Delavenne, De Maynard, Pomera, Chancel, Street, Radius, Mellerio, Périllat, Rostand, Thibault, Bourdel, Denoyel, E. Lefébure, Louis David.

Après le déjeuner, la parole est donnée à M. Poindron, pour une communication sur *l'avenir économique du Canada*.

Après deux mots d'entrée en matière, M. Poindron déclare que c'est avec raison que l'*Union du Commerce et de l'Industrie* a prêté et prète toute son attention au Canada et aux choses canadiennes. L'intérêt et le sentiment français de ses membres les y sollicitent des plus fortement.

Il présente un rapide aperçu de géographie physique et commerciale et de la division économique du Canada en trois régions principales : Est, Ouest et Extrême-Ouest. Il montre vers quelles parties du monde, par situation, elles orientent et orienteront, de préférence, leur trafic étranger. Rapide revue des ressources principales de ces trois régions. Le Canada, malgré son immense superficie, débouché de partout et surabondant d'espace colonisable et de ressources naturelles exploitables et exportables, ainsi que des énergies transformatrices nécessaires à leur industrialisation. La houille vaut moins de 15 fr. à Sydney (N.-E.), moins de 8 dans l'Alberta et de 10 à 12 à Vancouver (C.-B.)

Trois régions principales relativement distinctes :

L'Est. — Avec ses pêcheries, exploitations forestières, mines de houille, de lignite, puits de pétrole et de gaz naturel, minerais de fer de toute nature, de cuivre, de plomb, de zinc, de manganèse de basse et de haute teneur, de magnétite, chrome, cobalt, nickel, antimoine, et aussi d'or, d'argent, de platine, ses gisements minéraux d'ocres, de baryte, d'amiant, de graphite, de mica, d'argile réfractaire, de feldspath, de talc, ses matériaux tels que granits, ardoises, grès, calcaires, pierres à chaux et à ciment, ses exploitations agricoles et d'élevage et les principales industries et les principaux ports de distribution et

centres commerciaux du pays. Et pour mettre tout cela en œuvre et en fructification : le bois, la houille et des énergies hydrauliques incalculables ainsi que le débouché naturel du trafic des lacs et de toute la région Ouest, Nord et Nord-Ouest des Etats-Unis.

L'Ouest. — On se rencontre, d'abord, l'activité minière et industrielle, puis en s'avancant, l'agriculture, l'élevage, puis enfin vers les Rocheuses, les mines de houilles et autres.

L'Extrême-Ouest. — On abonde encore les pêcheries, les exploitations forestières, les exploitations agricoles, les mines les plus riches qu'il se puisse imaginer de tous les métaux rencontrés dans l'Est et par surcroît des gisements de mercure, de schellite, de certaines pierres précieuses, et avec cela l'antracite, la houille et les énergies hydrauliques les plus puissantes.

Dans les trois régions l'intensité du développement de la production agricole est la règle, ainsi que la constance des récoltes.

M. Poindron recherche les causes de la constance des bonnes récoltes de grains et graines qui amènent aujourd'hui ne moyenne de 150,000 colons par an au Canada. C'est à la neige tant décriée et redoutée qu'on doit cela ; son développement agricole intensif et inévitable préviendrait, à lui seul, le Canada de devenir ultra-protectionniste.

Il présente, chemin faisant, une rectification au sujet du nouvel Ontario récemment représenté comme voué à un maigre avenir et dont, au contraire, le développement minier et métallurgique et, par conséquent, la prospérité, seront fatalement énormes, le nouvel Ontario verra très vraisemblablement s'instituer sur son sol les colossales entreprises métallurgiques dont l'Europe elle-même, justement préoccupée des prétentions à l'omnipotence des grands trusts américains sera amenée à provoquer ou faciliter la création en face et comme concurrentes de ces trusts.

L'ailleurs, le développement du Canada dépasse déjà les prévisions les plus optimistes. En 7 ans, son trafic extérieur a presque doublé. De 1,300 millions de francs en 1897, il était déjà passé à deux milliards trois cent soixante-dix millions en 1904. C'est bien là, déjà, le trafic d'un peuple, d'une Nation. Par tête d'habitant, le Canada fait un commerce extérieur deux fois et demie plus fort que la France.

Tout convie la France à prendre une part active, voire prédominante, dans le développement du Canada, au lieu de se laisser distancer, de loin, par les Anglais, les Américains, les Allemands, les Belges, les peuples Scandinaves et d'autres encore. Il y a là, pour elle, non seulement une question d'intérêt, mais encore de dignité.

Au sujet de l'attitude du Canada dans la question du trafic préférentiel réciproque entre l'Angleterre et ses colonies, M. Poindron se borne à donner lecture des parties principales du si important discours prononcé en août 1903 par le très honorable sir Wilfrid Laurier au banquet du Congrès des Chambres de Commerce de tout l'Empire Britannique réuni à Montréal. « L'Angleterre, disait notamment le premier ministre du Canada en cette circonstance, l'Angleterre a eu recours, pour fortifier sa puissance, à un moyen inconnu jusque-là ; elle a décentralisé son administration et émancipé les nations les unes après les autres... Elle a compris que dans ses immenses possessions il y avait des intérêts locaux différents des siens propres, différents de ceux des autres possessions... Nous sommes aujourd'hui en face d'un problème commercial. Comment l'envisager? Comment élargir nos relations commerciales et en même temps les resserrer? Je ne le sais pas... » Dans un discours, lord Devonshire a fait une remarque que je ne puis passer sous silence. Le noble lord a dit : que, « quels que soient les avantages immédiats offerts à une colonie, il lui faudrait consentir à se désister d'une partie de cette indépendance, de cette liberté d'action auxquelles les colonies, dans leur propre intérêt, attachent une si grande importance en matière de législation fiscale, commerciale et industrielle. Je regrette, pour ce qui me concerne, de ne pouvoir souscrire à cette doctrine. Nous voulons bien donner à la Grande-Bretagne l'équivalent d'une concession qu'elle pourrait nous offrir, mais s'il nous faut abdiquer supplémentairement quelques-uns de nos droits politiques, je dirai : Halte-là ! nous ne pouvons pas nous entendre. »

Quelques mots de conclusion pour recommander la reprise, dans l'esprit large qui convient à une nation issue de nous, en somme, de négociations en vue de l'extension du traité de commerce Franco-Canadien en vigueur et aujourd'hui beaucoup trop restreint, et la création d'une ligne directe Franco-Canadienne de Marseille à Montréal au moyen de navires français subventionnés par l'Etat français, ce qui serait, de la part de la France, seulement suivre l'exemple donné par le Gouvernement Canadien qui, aujourd'hui, subventionne seul la Compagnie Anglaise « Allan » qui assure un service bi-mensuel entre le Havre et Montréal avec ses navires modernes de plus de 4,000 tonnes de jauge brute.

A la suite et après quelques mots de félicitations adressées par le président du Banquet à

M. Poindron, l'amiral Bienaimé a exprimé en termes éloquentes toute sa sympathie pour le Canada qu'il n'a point visité durant sa carrière active, mais dont ses camarades de la Marine lui ont dit les sentiments français et a appuyé ce qu'avait dit M. Poindron sur le retard apporté par la France à répondre à l'appel du Canada dans la création d'un service maritime entre les eux pays.

LE Commerce Franco-Canadien

LE DÉBOUCHÉ FRANÇAIS

L'Extension du traité Franco-Canadien est désirable

Nous continuons, sous ce titre, à analyser le rapport de M. Anatole Poindron, l'agent commercial du Canada en France (1).

J'estime, dit-il, qu'une extension substantielle du traité Franco-Canadien serait de nature à développer très avantageusement les achats des produits canadiens que j'ai nommés, et je crois que ce serait spécialement servir grandement l'exportation de ceux que j'indiquerai ci après, que d'en négocier l'adjonction à la liste des articles d'origine canadienne qui ont déjà droit au tarif minimum à l'entrée en France.

Ce sont :

1° Parmi les produits agricoles : les chevaux, le bétail, les moutons, les viandes salées, telles que jambons, poitrines et lards, le saindoux, le suif, les graisses, les œufs, les semences de trèfle, de luzerne, le foin.

2° Parmi les produits des pêcheries : les huiles et graisses de poissons, les rogues de morues, égrains et maquereaux, le saumon et la truite congelés, les conserves de saumon et de truite ;

3° Parmi les produits forestiers : les poteaux, étonçons et échelas bruts, la fibre de bois, les écorces à tan moulues ou non, les pièces de charpente et de charronnage façonnées, les bois de caisses, les bois pour brosses et petits manches d'outils, les bobines, brochettes, biots, épeulots, canettes, busettes et similaires, les petites bobines à dévider, la boissellerie.

4° Parmi les minerais, métaux et minéraux : le minerai de corindon, le fer et l'acier en gueuses, saumons, blooms, billettes, barres et plaques, les rails de fer et d'acier, les essieux et bandages bruts de forge, le plomb en masses brutes, saumons, barres ou plaques.

5° Parmi les produits manufacturés : les instruments agricoles, les machines à coudre, les voitures et parties de voitures, les bottes, souliers, courroies et tuyaux en caoutchouc.

Des compensations seraient évidemment réclamées par le Gouvernement Français en faveur de quelques-unes des spécialités d'exportations françaises.

Il ne m'appartient, à aucun égard, de proposer, dans le cours de ce rapport, une liste des articles qui pourraient assurer profitablement de telles compensations. Mais il ne m'est pas défendu d'exprimer le vœu que les bouteilles, les verres à vitre et les glaces, les briques réfractaires, les briques et carreaux pour pavages, le sucre brut de betterave et le ciment portland

(1) Voir « PARIS-CANADA » des 1^{er} Février, 4^{er} Mars, 1^{er} et 15 Avril 1^{er} et 15 Mai 1905.

y soient compris, car, pour leurs voyages de retour au Canada, les navires seraient grandement aidés si, en raison du développement d'un commerce d'exportation de tels articles de France sur Canada, il leur était offert des cargaisons plus importantes et, par conséquent, mieux payantes qu'à l'heure présente.

Principales catégories des Importations dans les ports atlantiques français présentant intérêt pour le Canada.

Dans le but d'aider les efforts des armateurs dans l'établissement de lignes régulières ou la mise en charge de vapeurs ou voiliers, des ports canadiens pour les ports atlantiques français, j'ai compilé les listes suivantes des principales importations, de nature à intéresser le Canada, effectuées dans ces ports français sur l'Atlantique, pendant l'année 1902.

DUNKERQUE

| | Tonnes métriques de lbs 2.204 |
|---|-------------------------------|
| Grains | 195.531 |
| Sons de tous grains..... | 3.314 |
| Grains, graines et fruits oléagineux. | 175.320 |
| Tourteaux | 38.232 |
| Graines de semence..... | 277 |
| Peaux brutes..... | 1.602 |
| Os, cornes et sabots..... | 2.488 |
| Graisses animales..... | 2.088 |
| Viandes salées..... | 71 |
| Huiles et graisses de poissons..... | 2.243 |
| Minerai de manganèse..... | 40.400 |
| Pyrites de fer..... | 54.997 |
| Minerais de fer, fontes et autres fers et aciers..... | 195.304 |
| Cuivre métallique..... | 12.288 |
| Minerai de zinc et zinc..... | 35.686 |
| Minerai de plomb et plomb..... | 3.493 |
| Houille..... | 75.302 |
| Bois..... | 114.443 |
| Glace..... | 3.450 |

CALAIS

| | |
|---|---------|
| Grains | 4.001 |
| Peaux brutes..... | 17 |
| Viandes salées..... | 182 |
| Minerai de manganèse..... | 4.309 |
| Minerai de fer, fontes et tous autres fers et aciers..... | 12.130 |
| Plomb..... | 172 |
| Houille..... | 74.345 |
| Bois..... | 159.443 |
| Pâte de bois..... | 4.093 |
| Glace..... | 954 |

BOULOGNE-SUR-MER

| | |
|---|---------|
| Peaux brutes..... | 117 |
| Os, cornes et sabots..... | 505 |
| Graisses animales..... | 132 |
| Viandes salées..... | 1.343 |
| Minerai de fer, fontes et tous autres fers et aciers..... | 20.731 |
| Houille..... | 214.761 |
| Bois..... | 24.334 |
| Glace..... | 9.126 |

LE HAVRE

| | |
|---------------------------------------|--------|
| Grains | 79.132 |
| Sons de tous grains..... | 2.714 |
| Grains, graines et fruits oléagineux. | 62.549 |
| Tourteaux | 19.295 |
| Graines de semence..... | 709 |
| Peaux brutes..... | 26.903 |
| Os, cornes et sabots..... | 7.166 |
| Graisses animales..... | 4.141 |
| Viandes salées..... | 1.302 |
| Huiles et graisses de poissons..... | 2.370 |
| Minerais de toutes sortes..... | 62.366 |
| Fontes, fers et aciers..... | 4.280 |

| | |
|-----------------------|---------|
| Mattes de cuivre..... | 39.412 |
| Zinc..... | 3.410 |
| Houille..... | 694.702 |
| Bois..... | 80.345 |

ROUEN

| | |
|---|---------|
| Sons de tous grains..... | 773 |
| Grains, graines et fruits oléagineux..... | 7.745 |
| Graines de semence..... | 3.637 |
| Peaux brutes..... | 518 |
| Os, cornes et sabots..... | 96 |
| Graisses animales..... | 865 |
| Huiles et graisses de poissons..... | 311 |
| Minerais de toutes sortes..... | 2.208 |
| Pyrites de fer..... | 6.071 |
| Fontes, fers et aciers..... | 8.578 |
| Minerai de cuivre et cuivre..... | 1.475 |
| Zinc..... | 901 |
| Plomb..... | 917 |
| Houille..... | 890.754 |
| Bois..... | 220.921 |
| Pâte de bois..... | 56.429 |

(A suivre.)

REVUE LITTÉRAIRE

M. de Labriolle a donné à la *Revue Latine* une étude très intéressante sur le poète Octave Crémazie. Ceux qui ont connu ce barde infortuné, ou qui savent les circonstances intimes qui ont atténué ses fautes, éprouvent pour lui une pitié profonde.

Pauvre poète ! Pauvre homme ! Il faut avoir entrevu à Québec cette librairie où manquaient les livres, où de pieuses images faisaient cortège à des traités d'arithmétique et à quelques grammaires isolées, pour concevoir les angoisses du commerçant et les tristesses du rêveur. Tout y annonçait, tout bas, la faillite prochaine. Seul, l'abbé Casgrain y sonnait, dans le vide, le clairon des rimes sonores au milieu d'un petit groupe de gens de lettres.

Loin du Canada, dans son isolement, Crémazie a du moins rencontré deux amitiés pitoyables : l'abbé Casgrain, avec cet élan qui était le trait dominant de sa nature, l'a secouru moralement en lui apportant le tribut d'admiration et de confraternité littéraires chères au cœur du poète ; et M. Hector Bos-sange, cet ami fidèle de tant de Canadiens, le secours matériel qui lui était nécessaire dans l'abandon absolu où le laissait l'éloignement des siens.

M. de Labriolle a admirablement marqué ce qui caractérise la poésie de Crémazie : l'inspiration patriotique. C'est, il faut le dire bien haut, dans le patriotisme, dans son patriotisme ardent, constant, que Crémazie a, devant la postérité trouvé la plus sûre amnistie de ses fautes, comme auprès de la critique le pardon de ses rimes à la Casimir Delavigne.

Sur ces chants que les Dieux de la Patrie de concert avec les Muses de la Restauration, ont inspiré à Crémazie, M. de Labriolle a porté un noble jugement définitif. On ne saurait mieux faire pour rendre témoignage au poète, donner une idée favorable de son âme et de son talent, que de citer les passages qui, dans cette étude, s'y rapportent :

De cette œuvre, si l'on écarte quelques pièces, on peut dire qu'un sentiment unique la remplit : le sentiment patriotique. C'est là le motif auquel le

poète revient sans cesse et qui lui assure, affirme son éditeur, sa popularité et son meilleur titre devant l'avenir : « Crémazie, déclare M. Casgrain, n'a été vraiment original que dans ses poésies patriotiques... Malgré ses inégalités et ses imperfections, il vivra parmi nous comme le père de la poésie nationale. »

De tout le passé et tout le présent de la patrie canadienne, du bruissement de ses forêts et de la majesté de ses lacs et de son fleuve, de l'héroïsme de ses missionnaires et de ses hardis « découvreurs », Crémazie s'est formé une image chère dont il a détaillé les traits avec amour.

Le Canada est pour lui une terre d'élection, qu'il préfère à toute autre, et dont les souvenirs glorieux ou mélancoliques éveillent dans son cœur un ineffable écho. Tous les thèmes dont s'est alimenté et dont se nourrit encore le patriotisme canadien, il les a chantés avec une émotion profonde que la noblesse trop classique de la forme laisse suffisamment transparaitre.

Cette ferveur patriotique, cette fierté du passé, on la retrouverait, du reste, dans la plupart des œuvres dont se compose la littérature canadienne. Cette littérature est essentiellement « historique », tout entière tournée vers les gloires défaites ; elle se souvient plus qu'elle n'observe, et le monde où elle se complait est un monde depuis longtemps disparu. Peut-on s'en étonner, si l'on songe à la somme de dévouement et d'idéalisme que recèle l'histoire du Canada et, dans les temps encore voisins de nous, et plus encore dans la période originelle, celle de la fondation de la colonie et de ses premiers développements ? Le jour où, à l'instar des écrivains canadiens, nos poètes, nos dramaturges ou nos romanciers se décideront à porter leurs regards vers cette époque admirable, ils y trouveront la plus magnifique matière que puisse souhaiter le talent ou le génie.

L'amour de la patrie canadienne était étroitement uni, dans le cœur d'Octave Crémazie, à celui de la patrie française. A l'époque où il écrivait ses vers, la France, je l'ai dit, redevenait attentive au sort de son ancienne colonie, envers laquelle elle se sentait de justes remords. Du côté canadien, le sentiment public fut à l'unisson. Respectueux de leurs maîtres actuels, les Canadiens accueillirent avec bonheur les témoignages venus de cette vieille terre de France... dont le souvenir, se prolongeant de génération en génération, laisse dans leur cœur cet intérêt de tristesse qui a quelque chose de l'exil. Admirés de tous, familiers à toutes les mémoires, les poèmes de Crémazie contribuèrent largement à développer en eux le sentiment filial de leur étroite solidarité avec leur pays d'origine. « Ce fut, nous dit le poète Fréchette, la guerre de Crimée qui lui inspira les premiers chants où son génie se révéla. De temps à autre, les nobles bulletins qui nous arrivaient d'outre-mer réveillaient son enthousiasme. Tous ces bruits lointains de combats et de gloire le remuaient profondément. Dès l'aube, on le voyait souvent seul, pensif, appuyé sur la balustrade de la terrasse Durham, la tête enfoncée dans un sombrero à larges bords, le regard vaguement tourné vers le golfe, l'âme plongée dans des rêveries sans fin. »

En ce temps-là, la France accomplissait à travers le monde des « gestes » dignes d'être chantés.

La guerre de Crimée, la guerre d'Italie provoquèrent à plusieurs reprises l'inspiration du poète.

Ce qui est bien à lui, et ce qu'il y a peut-être dans sa poésie de meilleur, c'est l'harmonie vigoureuse de certaines strophes dont la plénitude sonore s'accorde si heureusement avec la mâle et noble franchise des sentiments exprimés. Qu'on se reporte à l'époque où parurent ses premiers poèmes, et l'on comprendra sans peine le sentiment d'admiration qu'il inspira à ses compatriotes et qui, à juste titre, est demeuré vivace parmi eux.

La critique, aujourd'hui, serre de si près les choses, elle analyse de façon si nette les banalités célèbres et jusqu'aux beautés fameuses qu'on ne saurait s'attendre à voir un profes-

seur émérite comme M. de Labriolle louer sans réserve les autres poésies du sincère barde québécois. Il ramène avec raison et émotion la gloire de Crémazie à ses chants patriotiques, tout comme l'abbé Casgrain l'avait fait avant lui.

JEAN CARIGNAN.

LES CANADIENS à PARIS

Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris (8^e), 10, Rue de Rome (au premier à droite).

Adresse Télégraphique : Stadacona-Paris.

Téléphone : 218-03.

Inscrits au Commissariat-Général au Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. N. D. Neill, Toronto, Bradford. *Grand-Hôtel*.M. C. E. Greenshields, Montréal. *Hôtel d'Iéna*.M. J. G. Greenshields, Montréal. *Hôtel d'Iéna*.M. J. Hector Masson, Saint-Anicet, P. 9. *Hôtel de l'Île de France*.

M. Frank M. Armington, Winnipeg. 18, rue Vavin.

Mme Frank M. Armington, Winnipeg, 18, rue Vavin.

Mlle E. D. Hooper, Winnipeg. 18, rue Vavin.

Mlle O. M. Mc Bride, Winnipeg, 18, rue Vavin.

M. B. L. Brosseau, Montréal. *Grand-Hôtel*.Mme L. J. Papineau, Valleyfield. *Hôtel Canadien et Colonial*.Mlle Gervais, Valleyfield, *Hôtel Canadien et Colonial*.Mlle Bassez Préville, Valleyfield. *Hôtel Canadien et Colonial*.M. Edmond Ethier, Montréal. *Grand Hôtel d'Harcourt*.

M. et Mme John Gorman, Ottawa. 9, rue de Tournon.

Mlle Florence, M. Gorman, Ottawa, 9, rue de Tournon.

M. Charles Holmes, Montréal. 44, rue de la Rochefoucauld.

M. William Bentham, Montréal. *Grand-Hôtel du Louvre*.Mme William Bentham, Montréal. *Grand-Hôtel du Louvre*.M. E. Stewart, Ottawa. *Hôtel Continental*.

M. C. O. Laframboise, Montréal.

M. et Mme Andrew T. Taylor, Montréal, *Hôtel Chatham*.

M. et Mme Nadeau, Montréal. 7, rue Schefffer.

Mlle Aimée Nadeau, Montréal. 7, rue Schefffer.

Mlle Gabrielle Nadeau, Montréal. 7, rue Schefffer.

M. et Mme H. J. Bethune, Toronto. 15, rue de Beaujolais.

Mlle E. Montizambert, Québec. 15, rue de Beaujolais.

Mlle E. Moss, Toronto. 15, rue de Beaujolais.

M. R. A. Robinson, Fenelon-Falls. 15, rue de Beaujolais.

Docteur F. X. Le Noblet Duplessis, Montréal. 72, rue Bonaparte.

Mme Le Noblet Duplessis et Fils, Montréal, 72, rue Bonaparte.

Mme R. Cooper Smith, Montréal.

M. Mc-Arthur Smith, Montréal.

Mme M. Pennington, Montréal.

Mlle J. M. Buchanan, Hamilton, 226, boulevard Raspail.

Mme Arthur Arcand, Ottawa, 72, rue Bonaparte.

Mme L. Grison, Renfrew, 72, rue Bonaparte.

Nos compatriotes de passage à Paris ne sauraient manquer d'aller voir et d'admirer le groupe de jeunes Indiens chasseurs de A. Laliberté, exposé au Salon des Artistes Français. C'est plus qu'une promesse d'avenir, c'est une œuvre d'une exécution remarquable, dont les détails révèlent une connaissance déjà grande du métier. Le jeune artiste canadien, si bien doué, a fait, durant son séjour à Paris, de très visibles progrès, qui indiquent, avec de rares dispositions, un amour de son art, une application au travail digne de tout éloge et de tous les encouragements.

M. Laliberté a obtenu une des mentions honorables décernées au Salon.

Relations Franco-Canadiennes

M. William H. Ingram vient de publier, sous le titre *Who's Who in Paris!* un guide à l'usage des colonies Canadienne et Américaine; c'est un ouvrage très complet, bien fait, et qui ne peut manquer d'être apprécié de nos amis.

Nous empruntons à cette publication un article signé de M. Hector Fabre.

La reprise des relations continues entre le Canada et la France date de vingt-cinq ans. Elle est due à l'initiative de sir Adolphe Chapleau. Ce brillant ministre avait fait inscrire au budget fédéral une subvention de 250.000 francs, pour un service maritime direct entre les deux pays, à la suite d'une entrevue qu'il avait eue avec Gambetta; puis, il avait, comme premier ministre de la province de Québec, négocié avec la Banque de Paris et des Pays-Bas le premier emprunt canadien lancé sur la place de Paris. Cet emprunt était aussitôt suivi de la fondation du Crédit Foncier Franco-Canadien qui avait pour effet, en introduisant un élément de concurrence aux compagnies existantes, de faire baisser le taux de l'intérêt sur prêts hypothécaires. Comme complément de son œuvre, il faisait établir en 1882, à Paris, un Commissariat-général représentant à la fois le Dominion et la province de Québec.

La première entreprise préconisée par M. Chapleau comme l'instrument nécessaire du rapprochement désiré se réalise aujourd'hui: la plus ancienne compagnie de navigation canadienne, la compagnie Allan, établit un service régulier et bi-mensuel entre Le Havre et les ports canadiens.

La pensée de M. Chapleau a été reprise et développée par tous les hommes d'Etat canadiens qui sont venus en France, en particulier par M. Mercier, son successeur à la tête du ministère de Québec, et par Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Dominion. Comme lui, par leurs relations, par leurs discours, ils ont fait connaître davantage l'esprit de justice et de tolérance qui nous anime, l'activité industrielle qui développe les ressources du pays.

Un traité de commerce a été négocié en 1894 par Sir Charles Tupper; tout indique qu'avant longtemps une convention commerciale plus ample viendra lui assurer son plein effet.

La province de Québec offre un champ particulièrement favorable au commerce français. L'article français en tous genres y est hautement apprécié par une population dont les goûts se rapprochent de ceux qui règnent en France; dans les autres provinces, il est aussi très apprécié.

En France comme au Canada, tous les esprits avisés sont d'accord pour souhaiter le resserrement des liens commerciaux et industriels qui se substituent, par le fait des circonstances, aux liens sentimentaux. La France ne compte que des amis au Canada, les uns se rattachent à elle par leur affinité d'origine, les autres, sans prévention d'aucune sorte, souhaitent entretenir avec elle des rapports intimes d'intérêt.

Depuis vingt ans, par une progression continue et qui ne s'est point ralentie, une immigration composée d'excellents éléments s'est dirigée en particulier vers le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, et y a formé des groupements aujourd'hui en pleine prospérité; travailleur, industriel, économe, le paysan français, au dire de tous, est un colon qui n'a point de supérieur, peut-être d'égal.

A tous les autres points de vue, le rapprochement est sensible et constamment en progrès. Des chaires de littérature française occupées par des professeurs appelés de Paris, ont été créées aux universités de Québec et de Montréal; l'Université McGill invite chaque année les conférenciers français, en tournée aux Etats-Unis, à étendre leur visite au Canada. De plus, cette Université envoie ses meilleurs élèves aux écoles de Droit de France.

Le nombre des artistes canadiens qui viennent se former à l'instar des Américains, à l'école des maîtres, et aussi des médecins qui viennent recevoir les leçons des illustres professeurs en chirurgie et en médecine s'accroît sans cesse.

Il y a une quinzaine d'années, les touristes canadiens, en dehors des voyageurs de commerce, n'atteignaient pas une centaine par année. Aujourd'hui, il dépasse deux ou trois milliers.

Ainsi se forment par des rapports de tous genres, des liens de plus en plus étroits entre nous. Le capital français, d'autre part, a retrouvé la route du Canada; des placements importants ont été faits au Nord-Ouest, et l'on entrevoit le jour où une sorte d'émulation s'établira entre capitaux anglais, américains et français pour leur bénéfice et le nôtre.

LES FÊTES DU SOUVENIR NORMAND

C'est Caen, capitale de la Basse Normandie, la savante "Athènes Normande" qui sera en 1905, le centre des célèbres fêtes, annuelles, du "Souvenir Normand".

En 1903, ce fut la très pittoresque et très poétique invasion pacifique des Normands à l'Abbaye de la Bataille de Hastings.

En 1904, à Rouen, sur l'emplacement du bûcher de Jehanne d'Arc, ce fut la très touchante "amende honorable" des "cousins anglais" à "l'héroïne de France".

Cet été, du 5 au 10 août, une série de fêtes Universitaires, Historiques, Traditionnalistes et d'Art Populaire vont grouper, pendant cinq jours, les Normands des cinq départements de l'ancienne province, et faire cousiner, dans une joyeuse "assemblée", des visiteurs de toutes les Normandies sœurs.

Le Canada—Normandie du Saint-Laurent—n'y sera pas oublié. Dans un village Normand ancien reconstitué au jardin du Palais de la Ville, avec costumes, coiffures, bijoux de aïeules, les poésies et les chansons du Canada français seront entendues, avec les poésies et chansons du "crû".

Dans une pièce d'ombres qui a pour titre "L'épopée des Normands" le Canada aura ses tableaux historiques, parmi ceux de la grande Histoire Normande. Dans une excursion à Dives, le *Souvenir Normand* posera un marbre commémoratif, au point de l'embarquement de "Vuillaume Conquereur", fondateur de la Royale Dynastie d'Angleterre. Enfin à Falaise, dans le cadre unique des magnifiques ruines du Château féodal qui fut le berceau du "Conquereur", on donnera, le 9 août, en théâtre populaire de plein air, comme à Orange et Béziers, la pièce: *Herlève de Normandie*, légende historique et lyrique de Jehan Soudan de Pierrefitte, l'ami fidèle du Canada, fondateur, avec le marquis de la Rochethulon et Grente de l'Œuvre du Souvenir Normand.

Ce spectacle comprend 9 tableaux de proses moyennâgeuses, mêlées de chants et scènes populaires reconstituées. C'est l'histoire légendaire de la "geate Arlette" la mère poétique du Conquérant. L'œuvre fut donnée pour la première fois à l'Abbaye de la Bataille de Hastings, devant les châtelaines du Sussex, lors de la visite du "Souvenir Normand". Elle sera ainsi jouée en France pour la première fois dans son cadre naturel, le décor de l'histoire et de la Légende, avant d'être représentée à Paris cet hiver.

Les fêtes du "Souvenir Normand" sont encadrées entre la Grande Semaine Nautique du Havre et la Grande Semaine de Deauville, et coïncident avec les célèbres courses de Caen. Elles vont amener à "l'Athènes Normande" toute l'élite mondaine des Parisiens en villégiature aux plages normandes.

Les patronages les plus illustres ont été accordés dans toutes les Normandies de la Paix.

Des invitations ont été lancées parmi les "cousins normands" de toutes les Ententes Cordiales, en Angleterre, en Danemark, Norvège, Suède, Russie, Grèce, Italie-Sicules, Jersey, Amérique Normande.

Les adhésions sont très nombreuses; et l'on verra à Caen une rare fête pacifique de la Famille Normande. Les Etudiants Canadiens de Paris, seront reçus et fêtés.

(Une lecture de l'*Yerlève de Normandie*, par l'auteur, a été donnée dans l'intimité, lundi soir, chez la Comtesse de Clare, en son hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne.)

Jean CARIGNAN.

OPINIONS DE COLONS

Saint-Louis (Canada), le 25 juillet 1904.

Monsieur,

En ma qualité d'ancien colon belge du Nord-Ouest Canadien, l'on me demande de contribuer à donner à mes compatriotes d'Europe des renseignements sur ce pays. Je vais donc vous faire part de mes observations depuis que je suis ici. J'ai remarqué que ceux

qui réussissent le mieux au Canada, comme cultivateurs, donnent tout leur temps à la gestion de leurs affaires, sans s'occuper de celles de leurs voisins. Ils pratiquent l'économie domestique comme on le fait en Europe, ne laissant jamais rien perdre et mettent tout à profit. Le terrain qu'on pouvait acheter, il y a une dizaine d'années, à 12 fr. 50 l'hectare, vaut aujourd'hui de 100 à 125 fr. l'hectare. Les lots gratuits du gouvernement ne coûtant rien, ceux qui en prennent reçoivent un cadeau de 6.400 fr. à 8.000 fr. Un homme courageux, qui veut travailler, double la valeur de ces lots gratuits, en une couple d'années, tout en récoltant ce qu'il faut pour bien vivre. En réponse aux questions qui m'ont été soumise, je dois dire que mon nom est Joseph Begrand; je suis né en Belgique; j'ai quitté Halanzy, province de Luxembourg, en 1896, d'où je suis venu directement au Canada.

En arrivant au Nord-Ouest Canadien, sachant que le gouvernement fait cadeau à chaque colon d'un lopin de terre de 64 hectares en superficie, j'en ai demandé un qui m'a été accordé aussitôt. Mon lopin de terre, qui est carré, se trouve sis et situé dans la vallée de la rivière Saskatchewan, dans les territoires du Nord-Ouest, Canada. Il se décrit comme suit, savoir: Le quart Nord-Ouest de la section 16, dans le Township 45 A, rang 27, à l'ouest du 2^e méridien. Les terrains ainsi donnés aux colons ont tous la forme carrée; ils sont généralement en prairies naturelles qui sont faciles à défricher. De fait, ça ne coûte qu'environ 25 fr. l'hectare, lorsqu'on fait faire ce défrichement par des gens qui ont les chevaux et l'outillage voulus. Pour défricher ce terrain, il ne faut qu'une charrue et une paire de bœufs ou trois chevaux de moyenne taille. On défriche de 80 acres à 1 hectare par jour, suivant la capacité des animaux. Ce qu'on ne défriche pas, étant en prairies naturelles, on y fauche le foin pour hiverner les bestiaux, et on y trouve des pâturages d'une richesse extraordinaire, où les bestiaux sont tellement gras, à l'automne, qu'ils se vendent aux plus hauts prix du marché. Ces gras pâturages sont d'une grande utilité pour l'élevage des animaux, qui est une grande source de revenu. Dans ces prairies, les poulains se nourrissent l'hiver et l'été. Au printemps, ils sont en bonne condition; ils valent, à l'âge de quatre ans, de 500 à 1.000 fr. Le sol est productif; on récolte en moyenne, par hectare, de 22 à 28 hectolitres de blé, de 50 à 58 hectolitres d'avoine, de 25 à 35 hectolitres d'orge et jusqu'à 420 hectolitres de pommes de terre d'excellente qualité qui se conservent d'une récolte à l'autre.

Les maisons ne coûtent pas cher, surtout lorsqu'on commence. Le gouvernement se réserve les terrains d'une grande étendue sur lesquels il y a du bois, et donne gratuitement aussi, aux colons, le privilège d'y couper tous les arbres dont ils ont besoin pour les constructions de toutes sortes, les clôtures et le chauffage des maisons; vous voyez que le Gouvernement a beaucoup de sollicitude pour les colons.

Ceux qui croient que le Nord-Ouest Canadien a une température si rigoureuse qu'il n'est guère habitable que par les Esquimaux, doivent apprécier le fait que le bois de chauffage ne coûte rien. A propos du climat, je vais vous dire ce qui en est: l'atmosphère n'est jamais humide, et par conséquent est très salubre, d'un bout de l'année à l'autre; l'hiver, nous avons à quatre ou cinq reprises différentes, de trois à quatre jours de suite de temps très froid, mais c'est tout. Les autres saisons sont très belles; pas de grandes chaleurs, le jour en été, mais de belles nuits fraîches; on se repose bien. A l'exception des vingt jours ci-dessus mentionnés, nous avons, le reste de la saison, une belle température

d'hiver avec des beaux chemins de traîneaux.

Mon terrain sur lequel j'ai 20 hectares en culture, me rapporterait, si je voulais le vendre, 20.000 francs, sans y inclure mes animaux ni mon outillage de ferme. Les colons n'aiment pas à disposer de leurs terres, on y fait une si belle vie. Tout se fait à la machine dans les champs; voilà pourquoi un homme fait tant d'ouvrage en peu de temps; sous tous autres rapports, le colon est satisfait.

La prospérité règne, relativement, partout; celui qui vivait en Europe péniblement et qui se voit propriétaire d'une ferme dont le rapport est plus que suffisant pour vivre dans une aisance qui lui a toujours été inconnue, ne peut s'empêcher d'aimer le pays où il a pu se faire une position.

Nos voisins d'Europe arrivant ici par milliers, tous les ans; ils sont nombreux nos compatriotes qui valent de 20.000 à 60.000 fr. Pas un ne vend ses biens cependant pour s'en retourner; si on n'aimait pas le pays, pourquoi ne partirait-on pas?

Pour moi, c'est le pays par excellence et suis heureux d'y être pour toujours.

J'ai l'honneur d'être, votre très humble serviteur.

Joseph BEGRAND.

Sask, N. W. T., le 28 juillet 1904.

Monsieur.

J'éprouve, comme colon français établi au Canada depuis 1896, une bien vive satisfaction de vous voir mettre mes compatriotes de France au courant des avantages agricoles qu'offre le Nord-Ouest Canadien à ceux qui y viennent prendre des homesteads.

Dans le but de participer à cette bonne œuvre, je me fais le plaisir de vous dire ce que l'expérience m'a appris depuis que je demeure ici; et, pour ne pas m'éloigner du sujet en question, je vais strictement me borner à faire des réponses à ce qu'on m'a demandé:

Je suis Français, étant venu de Mende, département de la Lozère, en 1896. J'ai, à mon arrivée, pris un des lots gratuits de 64 hectares de terrain que donne le Gouvernement à ceux qui s'y établissent de bonne foi. Mon lot gratuit est le quart sud-est de la section 24, dans le Township 45, Rang 27, à l'ouest du 2^e méridien, dans la vallée de la rivière Saskatchewan dans les territoires du nord-ouest canadien.

Les terrains des compagnies de chemins de fer, voisins de ceux que donne le Gouvernement aux colons, se vendent 100 francs l'hectare; ce qui signifie que le gouvernement fait à chaque colon un don de 6.400 francs. Le terrain destiné à la culture est tout en prairies naturelles dans certains endroits; et, dans d'autres, partie en prairies et partie en buissons et couverts de jeunes arbres qui s'arrachent facilement si on ne veut pas les laisser grandir. Ce terrain se cultive aisément, on le fait labourer pour environ 25 francs l'hectare. Le sol est d'une grande fertilité et rend, en moyenne à l'hectare, de 22 à 28 hectolitres de blé, de 50 à 60 hectolitres d'avoine, de 25 à 35 hectolitres d'orge et jusqu'à 400 hectolitres de belles pommes de terre qui restent bonnes jusqu'à la récolte suivante.

L'élevage des animaux est très profitable. Les prairies naturelles qu'on ne cultive pas nous donnent le foin nécessaire pour la saison d'hiver et fournissent aussi des pâturages d'une grande richesse. Les chevaux trouvent leur vie dans les prairies l'hiver et l'été; ils se vendent, à l'âge de quatre ans, de 500 à 1.000 francs. Tous les produits de la ferme se vendent bien: le lard, les volailles, le beurre et les œufs, aux prix auxquels on en dispose, souvent rapportent assez pour acheter ce qu'on

ne récolte pas et qui est nécessaire à la famille.

Les bois de chauffage et de construction ne coûtent rien; le Gouvernement ne cède pas les terrains sur lesquels il y en a beaucoup et permet aux colons d'y couper tout ce dont ils ont besoin sur leurs lots gratuits. J'ai tous les chevaux, bestiaux, voitures, instruments d'agriculture perfectionnés, etc., pour exploiter ma ferme avec profit. Je me trouve muni de tout ce qu'il faut pour vivre d'une façon très confortable, sans surmenage. Ce que je viens d'annoncer a une valeur d'au moins 9.000 francs; j'ai de plus, mon lot gratuit dont les 40 hectares que j'exploite, me rapportent même plus qu'il faut pour vivre content. Mes revenus me permettent de payer chaque année 1.000 francs pour faire donner à mes enfants une éducation d'accord avec mes vues. Je puis vendre mon terrain 15.000 francs, mais je tiens à le garder. On est heureux quand on vit comme je le fais sans toucher au capital. Pour réussir, il faut, tei, comme ailleurs, travailler et pratiquer l'économie domestique; cependant on ne travaille pas autant qu'en Europe, et l'on ne se prive pas entièrement du superflu.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Billets d'Aller et Retour de Paris à BERNE et à INTERLAKEN

ET RÉCIPROQUEMENT
à ZERMATT (MONT-ROSE)
SANS RÉCIPROCITÉ

Prix des Billets de Paris à :

Berne (via Dijon-les Verrières, à l'aller et au retour, on via Dijon-les Verrières à l'aller et via Delémont-Delle au retour), 1^{re} classe, 100 fr. — 2^e classe, 75 fr. — 3^e classe, 50 fr.

Interlaken, 1^{re} classe, 112 fr. — 2^e classe, 83 fr. — 3^e classe, 56 fr.

Zermatt (via Dijon-Pontarlier-Lausanne), 1^{re} classe, 140 fr. — 2^e classe, 108 fr. — 3^e cl. 71 fr.

CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

FÊTE DE LA PENTECOTE

A l'occasion de la fête de la Pentecôte, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 7 juin, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 15 juin 1905.

CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

EXCURSIONS à Fontainebleau et à Moret

Des trains de plaisir auront lieu les dimanches 4, 18 et 25 Juin, 2, 9, 16, 23 et 30 Juillet, entre Paris, Fontainebleau et Moret. Prix des places, aller et retour: Fontainebleau, 2^e classe 4 fr. 50, 3^e classe 3 fr.; Moret, 2^e classe 5 fr. 50, 3^e classe 3 fr. 50.

Départ de Paris à 7 h. 31 matin. Arrivée à Fontainebleau à 8 h. 43 matin, à Moret à 8 h. 57 matin.

Retour par tous les trains du dimanche dans les conditions prévues par les voyageurs ordinaires.

Nombre de places limité. — Franchise de 30 kil. de bagages par place.

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

Obligations 3 o/o

Les intérêts au 1^{er} Juin 1905 sur les obligations 3 o/o du Crédit Foncier Franco-Canadien, seront payés, à partir de cette date, à raison de 7.025 fr. net, contre remise du coupon n° 30:

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin;

Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens;

A la Société Générale, 54 et 56, rue de Provence.

A partir de ce même jour et aux mêmes endroits seront remboursées les 168 obligations sorties au tirage du 1^{er} mai et dont les numéros ont été publiés.

Le remboursement aura lieu à raison de 494 fr. 20,

E. CUSENIER & C^o

LIQUEURS SPÉCIALES
A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE
Fabriquées
AU CHATEAU DE SOLENÇON
A COGNAC

Peach - Brandy — Suprême Orange
Prunelle — Peppermint
Cherry - Brandy — Kummel doré
Mandarinette

ALFRED VIDAL

AGENT GÉNÉRAL

87, Rue de Constantinople — PARIS

TÉLÉPHONE N^o 541-02

Agent avec monopole au Canada :
LA COMPAGNIE
d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal (L^o)

CH. DE RANCOURT BORDEAUX

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.
le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE
le ROI de PORTUGAL

Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :
LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements alimentaires (L^o)
MONTREAL

AGENCE A PARIS :
37, Rue de Constantinople, 37
TÉLÉPHONE 541-02

COSTUME

SUR MESURE

75 Fr.

TÉLÉPHONE

261-97

SCOTCH
TAILORS

1, Rue Auber

(COIN DE LA RUE Scribe)

PARIS

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 millions de francs
ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : RUE BERGÈRE
SUCCURSALE : 2, Place de l'Opéra, PARIS

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements; Escompte de Chèques, d'Etat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Cheques Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Étranger, Souscriptions, Garde de Titres, Prêts Hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons, etc.

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

A. 137, boul. Saint-Germain; B. 108, rue de Rivoli; C. 23, boulevard Diderot; D. 2, rue Rambuteau; E. 16, rue de Turbigo; F. 21, pl. de la République; G. 24, rue de Flandre; H. 2, rue du 4-Septembre; I. 80-82, boulevard Magenta; J. 7, boulevard de Strasbourg; K. 92, boul. Richard-Lenoir; L. 86, rue de Clichy; M. 87, avenue Kléber; N. 35, avenue Mac-Mahon; O. 71, boul. Montparnasse; P. 27, faub. Saint-Antoine; R. 23, boul. Saint-Michel; S. 2 bis, aven. des Gobelins; T. 1, avenue de Villiers; U. 49, av. d. Champs-Élysées; V. 85, avenue d'Orléans; X. 69, rue du Commerce; Y. 124, faub. Saint-Honoré; Z. 89, boulevard Haussmann; AB. 39, rue Mémilmontant; AC. 25, boulevard Barmes; AD. 44, rue Lafayette; AE. 119, boulevard Voltaire.

BUREAUX DE BANLIEUE

Asnières : 6, rue St-Denis, Charenton : 50, rue de Paris, Clichy : 106, boulevard National, Enghien : 47, Grande-Rue, Ivry-sur-Seine : 54, rue Nationale, Levallois-Perret : 3, Place de la République, Montreuil-sous-Bois : 48, rue du Pré, Neuilly-sur-Seine : 92, Avenue de Neuilly, Saint-Denis : 88, rue de Paris.

AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Albi, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Cèze, Bar-sur-Seine, Beaune, Beaumont, Bédarieux, Belfort, Bergerac, Beziers, Biarritz, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Carpentras, Castres, Cavailon, Cete, Chagny, Châlons-sur-Saône, Châteauneuf, Châtell-Guyon, Châtillon-sur-Seine, Clermont (Oise), Clermont-Ferrand, Clermont-Ferrand, Cognac, Condé-sur-Noireau, Dax, Deauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Douai, Dunkerque, Elbeuf, Epervay, Epinal, Firminy, Flers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issou, Jarnac, La Ferté-Macé, Lésignan, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Marseille, Mazamet, Melun, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Mout, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Nogent-sur-Seine, Orange, Orléans, Pau, Périgueux, Perpignan, Reims, Rennes, Riom, Rive-de-Gier, Roanne, Roubais, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Saint-Junien, Salon, Soissons, Toulouse, Tourcoing, Tours, Trouville-Deauville, Troyes, Valenciennes, Versailles, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

AGENCES DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT

Tunis, Sfax, Sousse, Gabès, Tadjouba, Tamatave, Tananarive, Diego-Suarez, Mananjary, Tuléar.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Bruxelles, Ostende, Londres, Liverpool, Manchester, Monte-Carlo, Saint-Sébastien, Alexandrie, Bombay, Melbourne, Sydney, Tanger, Mogador, Casablanca.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, 49, avenue des Champs-Élysées et dans les principales Agences.



Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 mois à 11 mois, 2 00; de 1 an à 3 ans, 3 00.

Les Bons, délivrés par le COMPTOIR NATIONAL aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Dépositant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'Intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les convenances du déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNÉAIRES

Le COMPTOIR NATIONAL a des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, le Havre, la Bourboule, le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc.; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salon des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra
Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world.—Exchange office. Letters and parcels received and forwarded.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 200 MILLIENS DE FRANCS

Siège social : 54 et 56, rue de Provence.
Succursales : 131, rue Réaumur (place de la Bourse), } A PARIS
et 6, rue de Sévres,

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 3 à 5 ans, 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bours (France et Étranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Ob. de Ch. de fer, Ob. et Bons à lots, etc.); — Escompte et Encaissement de Coupons français et étrangers; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages; — Virements et chèques sur la France et l'Étranger; — Lettres de crédit et Billets de crédit circulaires; — Change de monnaies étrangères, etc.



LOCATION DE COFFRES-FORTS

Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

(Voir les Notices spéciales)

72 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la banlieue 420 agences en Province, 1 agence à Londres (53, Old Broad Street); Correspondants sur toutes les places de France et de l'étranger.

ON DEMANDE

A représenter à Montréal (Canada), quelques industries françaises.

Avances faites sur consignations au besoin. Références satisfaisantes.

Marchandises françaises de tous genres très appréciées sur le marché Canadien.

On répondra à toute demande de renseignements.

Adresser : F. POULIN

Agent commissionnaire

242, rue Saint-Jacques

MONTREAL (Canada)

PARIS

HOTELS FRÉQUENTÉS PAR LES CANADIENS

GRAND HOTEL DES DEUX AMÉRIQUES
15, Rue Geoffroy-Marie — PARIS

Au centre du commerce. — Chambres de 2 fr. 50 à 6 fr. par jour et de 30 fr. à 60 fr. par mois. — Repas à volonté. — Électricité. — Téléphone 238-46. Vve HUOT.

HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

SALIES-de-BÉARN (Basses-Pyrénées)

LA SANTÉ PAR LE SEL. — Sources naturelles d'eaux salées, bromoiodurées dix fois plus salées que l'eau de mer. — 200 grammes de sel par litre. — 80 kilos de sel par bain.

BAINS & DOUCHES. — Maladies des enfants et adultes, — Lymphatisme. — Tuberculose. — Affections de croissance, des glandes, des os et articulations. — Rachitisme. — Anémies. — Convalescences. — Surmenages, etc. — Maladies des femmes. — Métrites. — Salpingites. — Fibromes. — Hémorragies. — Stérilité

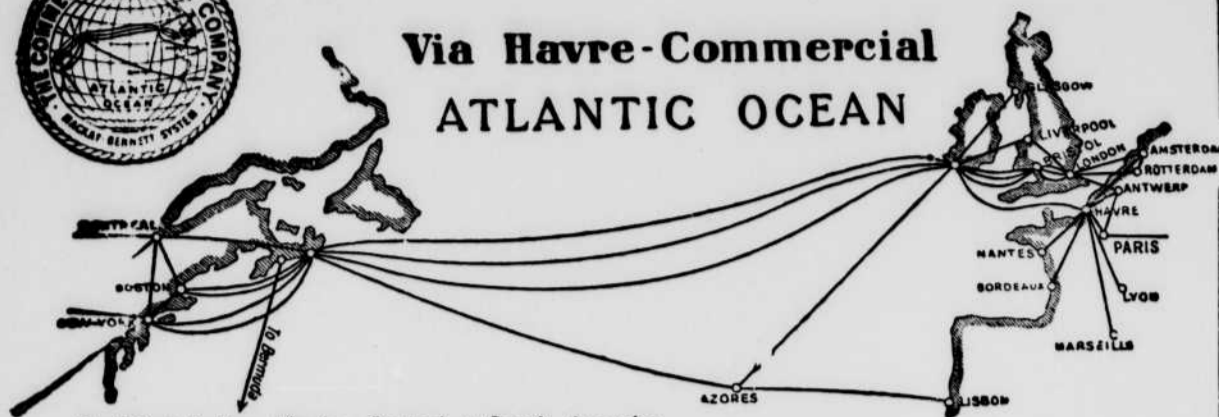
GRAND HOTEL DU CHATEAU. — En face des Bains, situation unique et élevée à 100 mètres de l'Établissement thermal, Voiture caoutchoutée gratuite pour le service des Bains, Omnibus à tous les trains, Téléphone avec Paris et la Province, Lumière électrique, Eau de la ville, Vastes parcs et jardins de 3 hectares, Chambres hygiéniques, Deux jeux de Lawn-Tennis, Billard, Croquet, Salon de lecture avec journaux quotidiens, Grande Salle de Fêtes, Chalets pour familles dans le Parc, Appartements avec Cuisines, Garage pour Automobiles Écurie et remise, Chambre noire.

Recommandé par le Cyclists Touring Club, Ferme fournissant l'hôtel de Lait, Œufs et Légumes frais, Situation élevée recommandée pour Cures d'air, Arrangements spéciaux pour familles, Prix Modérés. Se habla Español — English Spoken.

L'Hôtel se compose de deux magnifiques Châteaux, dont l'un, actuellement restauré, est l'ancienne résidence des Ducs de Talleyrand-Périgord, Princes de Chalais, et l'autre, de construction récente, possède tous les confort modernes. Les deux Châteaux sont reliés par une vaste Sa le à Manger. Grâce aux beaux ombrages du Château, et à sa situation élevée, dominant la ville, ses hôtes y jouissent, en été, d'une atmosphère italienne et l'étendue des Parcs leur permet de se grouper ou de se isoler à leur choix.



Via Havre-Commercial
ATLANTIC OCEAN



To West-Indies Mexico Central & South America

LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : { ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand (2°).
RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra (2°).

— BUREAU DE TRANSMISSION — 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE —

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK

Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS

Du Havre à Bord-mux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau Central

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLEGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires

à Coloniser

RICHES RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES
DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les marchés locaux et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres environ 40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du bois propre à la fabrication de la pâte à papier (pulpe), d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titanique, chromique et magnétique), la plumbagine, le mica, l'amiante, le granit de tout genre, le kaolin, le pétrole, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plumbagine, le mica et l'amiante sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec et Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8°).

CANADA

(Ancienne Colonie Française)



Deux millions d'habitants parlant notre langue. — Climat salubre. — Terre très fertile. — Récoltes abondantes. — Pêche et chasse libres. — Chemins de fer sil-

donnant toutes les parties du pays. — Vivres meilleur marché qu'en Europe.

Soixante-quatre hectares de magnifique terre arable octroyés gratuitement par le Gouvernement à tout colon de 18 ans et plus, ainsi qu'aux veuves ayant des enfants.

Voyage à prix réduit, toujours à la charge du colon. — Emplois procurés à leur arrivée, aux ouvriers agricoles expérimentés, avec gages rémunérateurs.

Les servantes, ainsi que les femmes et les filles de ferme obtiennent facilement des places; la demande est illimitée.

Envoi de brochures et de renseignements officiels gratuits, en s'adressant au **COMMIS-SARIAT GÉNÉRAL DU CANADA, 10, rue de Rome, à Paris.**

CHEMINS DE FER DE
PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

DE PARIS A LA CÔTE D'AZUR
en 13 heures par train de jour

On peut, dès maintenant, retenir des places à la gare de Paris P.-L.-M. ou aux bureaux succursales, 88, rue Saint-Lazare et 6, rue Sainte-Anne, pour le Côte d'Azur Rapide, le nouveau train de 1^{re} classes et de salons, à marche extra-rapide et à nombre de places limité, qui circulera de jour entre Paris et Menton à partir du 3 novembre prochain.

Billets d'Aller et Retour de Paris
aux points frontières suisses

délivrés conjointement avec des cartes d'abonnements généraux suisses

La Compagnie délivre, au départ de Paris, pour Genève, Les Verrières-frontière, Vallorbe-frontière, Villiers-frontière, Delle-frontière et Bâle, des billets d'aller et retour de 1^{re} et 2^e classes, valables 33 jours, dont les prix sont uniformément fixés à 87 fr. en 1^{re} classe et à 64 fr. en 2^e classe.

Ces billets sont délivrés exclusivement aux voyageurs qui prennent, en même temps, une carte d'abonnement suisse de 15 ou 30 jours, valable sur les principaux chemins de fer et lignes de navigation suisses.

FONDÉ EN 1879

L'ARGUS de la PRESSE

le plus ancien bureau de coupures de journaux
14, Rue Drouot, 14

PARIS

lit ou dépouille par jour, 10.000 journaux ou revues
du monde entier;

publie l'Argus des Revues, mensuel;

édite l'Argus de l'"OFFICIEL"

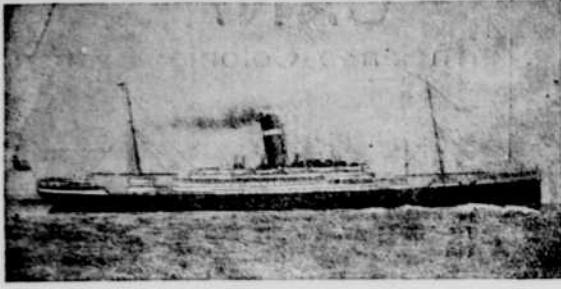
Contenant tous les votes des hommes politiques et leur dossier public.

L'Argus de la Presse recherche dans tous les périodiques les articles passés, présents, futurs.

Adresse télégraphique : ACHAMBURE-PARIS

Adresse téléphonique : 102-62

Écrire au Directeur, 14, rue Drouot, PAF 18 017



Ligne Franco-Canadienne "ALLAN"

Nouveau service postal direct et régulier pour Passagers et Marchandises entre

LE HAVRE et le CANADA

(ET VICE-VERSA)

Subventionné par le Gouvernement Canadien

Nouveaux Vapeurs à Turbine et triple hélices de 12.000 tonnes supprimant la trépidation et odeur de machines

| | | |
|---|--------------------------------------|---|
| 13 Juillet. Tunisian , de Liverpool. | 5 Juin. Sarmatian , du Havre. | 22 Juin. Victorian , de Liverpool. |
| 17 — Sarmatian , du Havre. | 8 — Virginian , de Liverpool. | 29 — Bavarian , de Liverpool. |
| 20 — Victorian , de Liverpool. | 15 — Tunisian , de Liverpool. | 3 Juillet. Sardinian , du Havre. |
| 27 — Bavarian , de Liverpool. | 19 — Pomeranian , du Havre. | 6 — Virginian , de Liverpool. |

PRIX DE PASSAGE : De Paris à Québec et Montréal. *Via* Liverpool — 1^{re} Classe : depuis 440 francs, selon la cabine.
2^e Classe : De Paris, par vapeur direct du Havre, fr. 245. *Via* Liverpool depuis fr. 245.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des Etats-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver.

Grandes réductions sur les billets de retour pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

BILLETS de RETOUR avec RÉDUCTION PERMETTANT de REVENIR par NEW-YORK

Marchandises à Frêts très réduits par Engagement spécial pour le Canada et les Etats-Unis

S'adresser pour passage, frêt et tous renseignements :

J.-M. CURRIE & C^{ie}, 36, rue d'Hauteville, PARIS, et 2, rue Pleuwy, HAVRE
PITT & SCOTT, 47, Rue Cambon, PARIS

HERNU, PERON & C^o, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8)^e, Agents de :

LIGNES DOMINION ET DU CANADIAN PACIFIC Ry SERVICES DE LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS pour QUÉBEC et MONTRÉAL

| | |
|---------------------------|------------------------|
| 18 Mai..... | <i>Southwark</i> |
| 25 Mai..... | <i>Dominion</i> |
| 30 Mai..... | <i>Lake Champlain.</i> |
| 1 ^{er} Juin..... | <i>Ottawa.</i> |
| 8 Juin..... | <i>Kensington.</i> |

Tous ces steamers sont neufs et ont deux hélices.

PRIX DES PASSAGES

de PARIS à QUÉBEC ou MONTRÉAL (*via* Halifax ou St-John)

1^{re} CLASSE : Depuis 416 et 441 fr. selon les cabines, etc.
2^{me} CLASSE : Depuis 236, 248 et 261 fr. »

HERNU, PÉRON & C^o délivrent des billets en toutes classes par :

Compagnie Générale Transatlantique, Havre-New-York.
Compagnie Hollando-Américaine, Boulogne-New-York.
Compagnie Hambourgeoise-Américaine, Boulogne-New-York.
American Line, Cherbourg-New-York.
American Line, Liverpool-Philadelphie.
Cunard & White Star Lines, Liverpool-New-York et Boston.
North German Lloyd, Cherbourg-New-York.
Leyland Line, Liverpool-Boston et toutes Compagnies en général aux prix officiels des Compagnies.

SERVICE FRANCO-CANADIEN "ALLAN"

du HAVRE à QUÉBEC et MONTRÉAL

Tous les 14 jours - 2^{me} classe seulement.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon, en Chine et en Australie, et autour du Monde, *via* Vancouver. — Excursions.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS & MARCHANDISES.
POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents : **HERNU, PÉRON & C^o** Agents d'émigration autorisés par le gouvernement français.

61, Boulevard Haussmann (*près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome*), PARIS (8)^e

MAISONS AU HAVRE — ROUEN — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.